

Stylistique de l'oralité à travers la caractérisation apostrophique dans L'Étrange destin de Wangrin de Amadou Hampâté Bâ

Stylistics of orality through apostrophic characterisation in L'Étrange destin de Wangrin by Amadou Hampâté Bâ

Elongo Arsène *

Enseignant chercheur et maître de conférences, université Marien Ngouabi (Congo)

E-mail : arsene.elongo@umng.cg

Reçu le 24 septembre 2021 Accepté le 17 novembre 2021 Publié le 21 décembre 2021

Résumé : Le présent article analyse la stylistique de l'oralité dans le langage de Amadou Hampâté Ba. Notre objectif est de montrer que l'oralité engendre une stylistique d'expression langagière construite sur l'apostrophe et des énoncés du discours rapporté. Ainsi, des modes d'expression du discours rapporté développent une particularité de l'oralité littéraire au moyen des dialogues entre des personnages. En appliquant le critère de l'interaction verbale de la pragmatique, nous aboutissons à des résultats soulignant que l'apostrophe est une particularité stylistique de l'oralité en raison d'une visée créatrice des techniques discursives comme : la phrase persuasive, périodique, les modalités impératives, déclaratives, exclamatives, interrogatives et la technique de la phrase simple.

Mots-clés : Apostrophe, Oralité, Techniques phrastiques, Modalité discursive et Pragmatique.

Abstract: This article analyses the stylistics of orality in the language of Amadou Hampâté Ba. Our aim is to show that orality generates a stylistic of language expression built on apostrophe and reported speech. Thus, modes of expression of reported speech develop a particularity of literary orality by means of dialogues between characters. Applying the criterion of verbal interaction from pragmatics, we arrive at results that emphasize that the apostrophe is a stylistic feature of orality due

to a creative aim of discourse techniques such as : the persuasive, periodic sentence, imperative, declarative, exclamatory, interrogative modalities and the simple sentence technique.

Key-words: Apostrophe, Orality, Phrasal Techniques, Discursive Modality and Pragmatics.

INTRODUCTION

L'oralité est présente dans toutes les formes de discours : social, culturel, familial, administratif, religieux et politique. Elle est définie comme une pratique de la langue parlée et elle se caractérise par l'anacoluthie, l'atténuation, la parataxe, l'émotion, la vocalité, l'instantanéité, l'exclamation et l'apostrophe. Parmi ces procédés de l'oralité, nous avons choisi la technique de l'apostrophe, particulièrement dans *L'Étrange destin* de Wangrin de Amadou Hampâté Ba. Ainsi, nous avons choisi de l'aborder comme un trait stylistique de son écriture. Dans cette perspective, l'apostrophe est une technique interpellative¹ du destinataire, elle est une mise en évidence « des êtres ou des choses personnifiées »². Son rôle serait d'« interpellé dans le but de prendre à partie, de donner des conseils ou des ordres, de faire des reproches, d'exhorter »³ ou de marquer une visée interactionnelle du locuteur vers l'allocutaire soulignant des rapports de pouvoir et d'influence⁴.

¹ Delphine, Denis et Anne, Sancier-Château, *Grammaire du français*, Paris, Poche.1994, p.39.

² Anne Baubeau-Toucheron, *Grammaire et stylistique*, Paris, Ellipses, 2015, p.23.

³ Nicole Ricalens-Pourchot, *Dictionnaire des figures de style*, Paris, Armand, 2016, p.39.

⁴ Catherine Détrie, *De la non-personne la personne : l'apostrophe nominale*, Paris, CNRS Éditions, 2007, p.6.

1- l'œuvre de Hampâté Ba : de l'oralité à la créativité

Son étude est motivée par trois raisons majeures. Premièrement, des travaux critiques analysent son œuvre littéraire entre l'oralité et l'écriture : Samba Dieng⁵ soulève, dans l'œuvre de Hampâté Ba quatre problèmes : la reproduction authentique de l'oralité, la reconstitution de l'oralité, le passage de l'oralité à l'écriture ou de l'oralité à la créativité. L'article de Claude-Hélène Perrot⁶ place le roman de Amadou Hampâté Bâ dans « les techniques d'écritures héritées de la littérature orale ». Outre cela, Pierre N'da⁷ montre que Amadou Hampâté Bâ adopte « le « français populaire dit français des tirailleurs » : des phrases elliptiques, une crudité lexicale, des mots populaires, des tournures imagées et des expressions qui rendent bien la pensée des illettrés ou des non-scolarisés », « ce français savoureux, calqué sur des structures langagières locales » et parle de la tropicalisation du français à cause des emprunts issus des langues locales.

Troisièmement, l'oralité permet d'étudier, dans *L'Étrange destin* de Wangrin, la rhétorique de la langue orale et ses innovations dans ce roman. Notre problématique ne s'appuie pas sur la thèse de l'oralité primaire, c'est-à-dire une technique des sociétés sans écriture, mais sur une oralité adaptée et recréée par les techniques stylistiques du genre romanesque, dont Amadou Hampâté Ba est le créateur et adaptateur. Certes, les procédés stylistiques de l'oralité sont nombreux dans *L'Étrange destin* de Wangrin, certains y

⁵ Samba Dieng, « L'oralité et l'écriture dans l'œuvre littéraire d'Amadou Hampâté Bâ », Amadou Hampâté Bâ. *Mélanges pour le centième de sa naissance*, Paris, Karthala, 2005, pp.164-178.

⁶ Hélène Perrot, « Le passage de l'oral à l'écrit », *Amadou Hampâté Bâ. Mélanges pour le centième de sa naissance*, Paris, Karthala, 2005, p.281).

⁷ Pierre N'da, « L'Étrange destin de Wangrin, un étrange roman du texte débridé ou patchwork littéraire », *Amadou Hampâté Bâ. Mélanges pour le centième de sa naissance*, Paris, Karthala, 2005, p.205.

retrouvent cités dans des travaux de Dieng (2005), de Perrot (2005) et N'Da (2005) sans une étude approfondie sur des emprunts, la langue populaire et le calque. Ils n'ont pas étudié l'apostrophe comme pratique de l'oralité sur laquelle notre travail porte l'attention la considérant comme la stylistique de l'oralité, il s'agit de l'analyser dans un contexte du discours rapporté et des environnements syntaxiques et pragmatiques des phases dans les dialogues des personnages.

Ainsi, les questions suivantes permettent de cerner le problème de la stylistique de l'oralité chez de Amadou Hampâté Ba. En quoi la stylistique de l'oralité est-elle une écriture de la rhétorique africaine ? Dans quelle mesure la caractérisation apostrophique représente-t-elle une stylistique de l'oralité ? Nos hypothèses portent sur les affirmations suivantes : la stylistique de l'oralité serait tributaire des genres oraux de la rhétorique africaine comme contes, fables et proverbes ; l'apostrophe introduirait, dans l'écriture romanesque, les procédés novateurs de l'oralité, tels que les variations énonciatives dans les scènes dialogiques, le procédé paratactique, des procédés modaux. Notre objectif est d'analyser la stylistique de l'oralité à travers la caractérisation apostrophique, il s'agit de montrer que l'apostrophe est bâtie sur des formes spécifiques et stylistiques de l'oralité comme l'impérative, l'exclamation, des phrases simples et une construction familière de la comparaison et de la métaphore.

2- Méthode et analyse des données

Nos exemples d'illustration sont choisis dans *Étrange destin de Wagrin* d'Amadou Hampâté Bâ. Nous avons répertorié environ 526 occurrences des énoncés, dans lesquels le discours rapporté introduit des apostrophes et des

techniques de l'oralité. Nous avons établi plusieurs critères de sélection pour identifier les formes discursives de l'oralité. Le premier critère porte sur des verbes introducteurs du discours rapporté : cela nous permet d'identifier les verbes que l'auteur utilise couramment dans son roman : saluer, s'exclamer, ajouter, appeler, questionner, s'écrier, répondre, chanter, répliquer, s'interrompre et dire avec leur variation morphologique. Amadou Hampâté Ba les utilise comme les marqueurs d'insertion de l'oralité dans son écriture. Grâce à ces verbes, nous identifions un réseau sériel ou une microstructure de l'oralité dans le texte narratif de Amadou Hampâté Ba. Toutefois, le verbe dire et ses variations présentent plus d'occurrences que tous les verbes cités précédemment. Le deuxième critère est axé sur les deux points et les guillemets : nous estimons que tout énoncé encadré par des guillemets est susceptible de présenter une forme discursive de l'oralité dans le roman de Amadou Hampâté Bâ. C'est une technique majeure d'insertion orale qui se trouve dans son texte romanesque, puisque son roman contient environ 2279 occurrences de guillemets et 537 occurrences de deux points, même si quelques emplois de ces signes sont loin de traduire un énoncé oral. Le troisième critère de sélection repose sur des énoncés construits selon ce schéma : *verbe introducteur + apostrophe + des énoncés*. Grâce à cette structure discursive, il est possible d'étudier des réseaux sériels de l'oralité dans le texte romanesque de Amadou Hampâté Ba comme le réseau d'oralité des scènes dialogiques et le réseau d'oralité du discours rapporté : les impératifs, des interrogations, des phrases averbales, des constructions paratactiques.

3- De l'apostrophe aux procédés rhétoriques

L'oralité a plusieurs techniques discursives. Elle fonctionne avec le procédé de l'apostrophe et elle s'emploie fréquemment dans la palabre en Afrique. Ainsi, la notion de la palabre est une technique argumentative et discursive ou une forme de l'assemblée traditionnelle dans laquelle plusieurs sociétés africaines traitent et discutent des problèmes de la communauté. Nous développons la stylistique de l'oralité à travers l'apostrophe. Celle-ci constitue une macrostructure dans laquelle on identifie des techniques rhétoriques de la palabre, des conversations, des procédés discursifs bâtis sur l'éloquence des griots et sur la construction tropique.

3-1-Procédés conversationnels

L'oralité est le mode de la conversation ou du dialogue. Elle est, avec Georges Pellissier, « la langue parlée celle de la conversation »⁸. Ainsi, nous pensons que l'apostrophe est une technique majeure de l'oralité dans le style de Amadou Hampâté Ba et elle permet au griot de créer une rhétorique de la palabre, elle se caractérise par plusieurs techniques stylistiques qu'on identifie dans cet extrait :

Elle s'adressa au griot et dit : « **O griot de bon augure !** **Bienvenu** soit mon fils Wangrin, **bienvenus** soient ceux qui l'accompagnent et, enfin, **bienvenu** sois-tu, toi qui parles en leur nom. Il est des moments où la joie et l'intensité du bonheur **ressenti collent** la langue dans la bouche, font obstruer la gorge par la luette et empêchent la parole de sortir avec la puissance qu'elle devrait. Je me trouve dans ce cas et te demande, pour être brève, de dire à

⁸ Georges, Pellissier, 1912, « Langue écrite et langue parlée », *La revue pédagogique*, t. 61, p.512.

Wangrin : Merci ! Oui, je l'accepte comme fils et ma fille sera sa sœur. Allâh vous bénisse tous !⁹ (1973, p.123).

Ce passage permet de montrer que l'élément introducteur de l'oralité est la caractérisation apostrophique : celle-ci se définit comme trait stylistique de l'écriture de Amadou Hampâté Bâ. Outre cela, la stylistique de l'oralité est composée, dans cet énoncé, des procédés ci-après : le discours rapporté, l'apostrophe, la technique de l'évocation, les répétitions, le procédé du pronom impersonnel, le style proverbial, l'emploi des marqueurs du discours : les pronoms « je » et « vous » et le temps présent. Tous ces éléments de la langue sont indices de l'oralité que Amadou Hampâté Bâ exploite, reproduit et invente dans son roman. Une autre technique de la stylistique orale est l'art de la construction argumentative fondée sur l'art de convaincre et de persuader. Dans cette perspective, nous pensons que la stylistique de l'oralité s'appuie sur les procédés de l'apostrophe, de l'expressivité et de la rhétorique argumentative attachée à la thématique de la religion et qu'elle est un moyen de persuader et de plaire, comme l'indique cet extrait :

le griot se tourna vers Reenatou et dit : « **O maman de Rammaye Bira !** Wangrin, accompagné de tous les jeunes gens que tu vois de tes yeux respectables, est venu te donner en ce dimanche, jour sacré des "annassaaras" (90), une marque d'attention déférente. « Quand Allah donne une fille belle et honnête à une femme, c'est qu'il désire la voir respectée et servie par les jeunes gens. **Wangrin est venu dans ce but**, te demander de le considérer désormais comme ton fils et ton serviteur. **Il considère** Rammaye Bira comme sa sœur et son amie. « Elle pourrait devenir son amante possible ou sa femme en puissance - car qui connaît de quoi accouchera demain, sinon Allâh seul ? ¹⁰ »

⁹ Amadou Hampâté Bâ, 1973, *L'Étrange destin de Wangrin*, Paris, Poche, p.123.

¹⁰ Amadou Hampâté Bâ, *op.cit.*, pp.121-122.

En décrivant cet exemple, nous constatons que l’apostrophe est dans le style de Amadou Hampâté Bâ, introductrice des techniques stylistiques de l’oralité : les procédés de la conversation : des pronoms déictiques, le sujet de la conversation. Elle a aussi une valeur sémantique établissant un sens entre le signe linguistique avec son référent et une fonction pragmatique, parce qu’elle valorise le rang social du destinataire, lui rend des hommages et des honneurs propres à son rang social dans la société, et qu’elle témoigne une marque de respect envers le co-énonciateur. Ainsi, l’expression apostrophique et caractérisante « o maman de Rammaye Bira » traduit l’estime du locuteur envers son destinataire. Elle sert d’élément introducteur de l’argumentation orale. Cette argumentation orale se construit sur la thématique de la religion : Allâh.

3-2- Procédé de la métaphore filée

D’autres techniques stylistiques de l’oralité se construisent sur deux procédés : l’apostrophe et la métaphore filée dans l’écriture romanesque de Amadou Hamâpaté Bâ. Il est de notre intérêt d’expliquer la métaphore filée afin d’élucider nos analyses sur son emploi comme l’une des techniques stylistiques de l’oralité. Nous appliquons la définition que donne Michael Riffaterre , lorsqu’il écrit :

« Ce qu’on appelle métaphore filée est en fait une série de métaphores reliées les unes aux autres par la syntaxe -elles font partie de la même phrase ou d’une même structure narrative ou descriptive -et par le sens : chacune exprime un aspect particulier d’un tout, chose ou concept, que représente la première métaphore de la série »¹¹.

¹¹ Michael, Riffaterre, « La métaphore filée dans la poésie surréaliste », in *Langue française*, n°3, 1969, p.47.

Cette définition montre que la métaphore a deux éléments principaux : le tout et les parties : le tout constitue le domaine-source principale dans lequel naissent d'autres formes de métaphores comme l'image de l'arbre avec ses parties formant une métaphore filée ou comme celle de la famille avec ses constituants. Nous retrouvons la métaphore filée dans le poème oral chanté par l'un des personnages de Amadou Hampâté Bâ dans cet extrait textuel :

Les griots chantaient le poème suivant en son honneur :
« O Diagaramba ! ville immense à l'ombre des grands fromagers, propriété du père de Madom et de Wagirma. **Ton air** est pur et délicieux. **Tes filles** sont belles et coquettes. **Tes étalons** sont beaux, rapides et fringants. Les eaux de **tes sources** et de tes rivières sont abondantes et claires [...] **Tes collines** grandioses sont en même temps un riche verger que Dieu suspendit au-dessus de grandes plaines verdoyantes où paissent des milliers de vaches à lait et de taureaux à l'engrais. **Si l'on peut à toute heure venir à toi, parce que tu es la cité** hospitalière par excellence, nul ne peut te quitter, de gré ou de force, sans éprouver un chagrin mortel. Oui, Diagaramba ! Le Blanc, en partant, **te laisse son cœur** dans son casque colonial, le vieux tirailleur son cœur dans sa grande chéchia, le cuisinier son cœur dans sa vieille casserole. **Chez toi, le palefrenier oublie** sa faucille et le berger sa houlette¹².

Par cet exemple, la pratique orale utilise la métaphore filée. Celle-ci se construit sur l'expression apostrophique « Diagaramba », considérée comme le domaine-cible de la métaphore primaire ou le métaphorisé. Son domaine-source implicite de la ville est une femme. Il est la partie principale dont les éléments sériels forment d'autres domaines-sources secondaires de la métaphore filée. Ainsi, Amadou Hampâté Bâ voit la ville de Diagaramba comme une femme ou comme un homme riche possédant des filles, des étalons, des sources, des rivières, des collines. Ces éléments caractérisants

¹² Amadou Hampâté Bâ, *op.cit.*, p.56.

montrent que la métaphore filée se construit sur les traits humains. Ainsi, les indices représentatifs de la deuxième personne comme « tes », « ton », « tu », « toi » et « te » montrent que la ville de Diagaramba reçoit, par le procédé de la métaphore filée, une personnification féminine, maternelle ou masculine. Par conséquent, le style oral utilise, dans l'écriture de Amadou Hampâté Bâ, une technique de l'art oratoire, la métaphore filée, cela traduit une pratique de la rhétorique africaine que l'auteur veut ressusciter dans son roman. Ainsi, la stylistique de l'oralité intègre dans ses procédés discursifs, la technique de la métaphore filée. D'autres techniques de l'oralité portent sur des métaphores de la vie sociale et culturelle.

3-3- Procédé de la métaphore

La stylistique de l'oralité a d'autres procédés fonctionnels, il s'agit du procédé de la métaphore comme figure de la conversation. C'est le procédé de l'apostrophe qui introduit la métaphore dans le message du locuteur en raison de sa puissance motivationnelle et intentionnelle. On définit la métaphore comme une relation syntaxique et sémantique du domaine-cible avec le domaine-source. Dans cette perspective, les métaphores, employées avec le procédé du discours rapporté et celui de l'apostrophe dans le roman de Amadou Hampâté Bâ, appartiennent au domaine de l'oralité. Nous analysons quelques métaphores dont le contexte linguistique se trouve dans la structure de la caractérisation apostrophique. Dans le contexte de la caractérisation apostrophique, la métaphore peut avoir plusieurs fonctions discursives. Elle a une fonction persuasive dans cet exemple : « il s'écria :

« O Wangrin ! O Wangrin ! **Tu es le phénix rejeton** des Amibilé »¹³. Elle semble avoir une fonction ironique dans cet énoncé : « tout le monde se tordait de rire et les goguenards s'écriaient : « Ohé ! Kountena, **ton ânesse de guitare** est fatiguée de ruer. Rentre-la à l'écurie avant qu'elle n'en crève. »¹⁴. Elle a une fonction persuasive et hyperbolique comme le montre cet exemple : « « Wangrin ! Wallaye ! **Tu es aussi riche et plus généreux que la saison des pluies** »¹⁵. Elle a aussi une esthétique dans cet exemple : « Tandis que toi, Wangrin, sans grondements **ni éclairs, tu fais pleuvoir de grands** biens sur les pauvres, sur les personnes âgées et sur nous, tes insatiables griots »¹⁶. Elle sert à marquer une caractérisation négative, tel cet énoncé : « il s'écria : « O mon frère Romo ! [...] A toi de jouer pour ne pas te laisser manger **par le vautour que je suis**. - Serais-tu **armé de flammes**, Wangrin, s'écria Ronio qui avait enfin repris ses esprits, que je les éteindra. ! »¹⁷. Elle s'emploie comme un argument de vengeance, c'est le cas de cet exemple : « N'oublions pas que la prière de l'égoïste se formule ainsi : « O mon ! Dieu ! fais **vite éclater** le grand malheur qui fera mon bonheur particulier. »¹⁸. Toutes ces métaphores citées ont un élément stylistique identique, il s'agit de l'usage de l'apostrophe.

¹³ Amadou Hampâté Bâ, *op.cit.*, p.68.

¹⁴ Amadou Hampâté Bâ, *op.cit.*, p.52.

¹⁵ Amadou Hampâté Bâ, *op.cit.*, p.121.

¹⁶ Amadou Hampâté Bâ, *op.cit.*, p.121.

¹⁷ Amadou Hampâté Bâ, *op.cit.*, p.106.

¹⁸ Amadou Hampâté Bâ, *op.cit.*, p.57.

4-De l’apostrophe aux procédés phrastiques de l’oralité

Nous avons précédemment traité la stylistique de l’oralité comme la pratique de l’apostrophe introduisant des procédés rhétoriques de la conversation, de la métaphore filée et des métaphores populaires. À présent, nous analysons la stylistique de l’oralité avec l’apostrophe. Celle-ci est considérée comme procédé invariant introduisant la phrase périodique, des modalités phrastiques, la construction paratactique et le registre familier.

4-1-De l’apostrophe à la phrase périodique orale

L’apostrophe est un élément introducteur des réseaux de l’oralité dans le roman de Amadou Hampâté Bâ. Elle montre que le style oral emploie aussi une période. Celle-ci se définit par la succession des propositions indépendantes, juxtaposées ou des propositions subordonnées liées à la principale. Elle est selon Jean Mazaleytrat et Georges Molinié¹⁹ (1989, p.261), « une longue phrase, bâtie sur une combinaison de parallélismes et d’enchaînements, de telle manière qu’une assez grande variété de dispositions phrastiques se répondent pour former l’ensemble ». Ainsi, la phrase périodique a une valeur argumentative, elle n’est pas uniquement une pratique de l’écrit, mais elle est présente dans la conversation orale et elle sert à convaincre le destinataire, comme nous pouvons vérifier dans son emploi dans cet extrait :

Kountena s’adressa donc au vieux Jaawanndo et lui dit :
« O papa ! Wangrin n’a rien de particulier à dire
aujourd’hui, sinon **qu’il** te confie sa tête et voudrait **que tu**
la places entre ta chair et ton sang, **et que tu** sois présent
pour lui partout où il sera absent, **que tu sois** son bouclier

¹⁹ Jean, Mazaleytrat et Georges, Molinié, 1989, *Vocabulaire de la stylistique*, Paris, PUF, p.261.

contre le mauvais œil et contre la langue calomniatrice²⁰
(1973, p.42).

Cette illustration traduit un trait majeur de l'oralité, celle-ci se bâtit sur l'apostrophe et la période. Par ces procédés d'expression, Amadou Hampâté Bâ montre que le discours oral peut appliquer la technique de l'hypotaxe ou une subordination des liens entre les subordonnées complétives. Dans cette perspective, Françoise Gadet²¹ écrit : « *le parlé permet deux types de jonction entre énoncés : liens segmentaux explicites (hypotaxe : subordination et coordination), trait partagé avec l'écrit et parataxe (ou absence de lieu)* ». Outre cela, l'apostrophe devient un symptôme stylistique de l'oralité dans l'écriture de Amadou Hampâté Bâ. Ainsi, ce caractérisant apostrophique « O papa » est une porte d'emblée à la technique stylistique de la période. En effet, grâce à sa fonction intentionnelle et interactive entre le destinataire et le destinataire, nous soulignons que la période, bâtie sur la succession des complétives, suggère une partie de la rhétorique traditionnelle africaine, celle consistant à persuader et à convaincre au moyen de la parole et de ses procédés, c'est sans doute cette pratique de l'art oratoire que Amadou Hampâté Ba veut valoriser dans son écriture romanesque. Il arrive que Amadou Hampâté Bâ n'emploie pas une apostrophe, lorsqu'il s'insère dans son roman, le personnage et le procédé de son discours oral. Ainsi, l'extrait qui suit est une phrase périodique employée dans le contexte de l'oralité :

Le président du tribunal, visiblement gêné, se leva et dit :
« La cause de l'affaire dite des bœufs ayant été suffisamment **entendue** ; **Attendu que** le gouvernement du Haut-Sénégal et Niger s'est dessaisi de l'affaire dite des bœufs avant d'avoir suffisamment enquêté et déterminé les

²⁰ Amadou Hampâté Bâ, *op.cit.*, p.42.

²¹ Françoise, Gadet, *La variation sociale en français*, Ophrys, Paris, 2007, p.50.

conséquences politiques qui peuvent en résulter ; **Attendu que** cette conjoncture constitue un sérieux handicap pour le pouvoir judiciaire colonial ; **Attendu que** toute affaire comportant une conséquence politique, quelle qu'elle soit, doit relever du bureau des affaires politiques ; Le procureur général étant entendu dans ses conclusions, La Cour décide de renvoyer l'affaire dite des bœufs à l'autorité administrative pour un complément d'enquête quant aux conséquences politiques de cette affaire²².

Cette phrase périodique permet de montrer que les procédés de l'écrit peuvent être présents dans le discours oral. Par cette technique employée à la fois dans le domaine de l'écrit et de l'oral, l'auteur imite la plaidoirie de la communication orale des magistrats, laquelle contient des techniques de la phrase complexe bâtie sur la succession des subordonnées et de la principale. En somme, la stylistique de l'oralité, chez Amadou Hampâté est identifiable au procédé de la phrase périodique considérée comme enjeu oral du locuteur pour convaincre son destinataire.

4-2-De l'apostrophe aux modalités phrastiques

Nous avons constaté également que la stylistique de l'oralité est bâtie sur des techniques de l'impératif, de la phrase exclamative ou des procédés interjectifs « ô », « oh » et « ohé ». Ainsi, l'élément introducteur de ces procédés reste l'apostrophe, qui devient indicatrice d'un discours oral présent dans l'écriture de Amadou Hampâté Ba. A ce sujet, L'oralité est souvent associée au langage de l'émotion. Il y a des études qui l'ont montrée, il s'agit de celle de Irmtraud Behr écrivant : « la langue parlée permet d'observer [...] le locuteur aux prises avec ses émotions et idées, avec les autres et la

²² Amadou Hampâté Bâ, *op.cit.*, p.95.

situation »²³. Dans cette option, nous analysons trois procédés de l'oralité dont l'apostrophe est introductrice dans le style de Amadou Hampâté Bâ : impératif et exclamation. Nous abordons l'impératif motivé par l'apostrophe comme un procédé de l'oralité, bien qu'il s'emploie également dans l'écrit. Ainsi, le procédé de l'impératif appartient au style oral chez Amadou Hampâté Ba, comme le souligne cet extrait :

O mânes des miens ancêtres, dit-il, vous qui êtes au royaume des forces, **venez** une fois de plus à mon secours. [...] « **Soufflez** en moi la vertu **qui** permet au caméléon de changer constamment ses couleurs selon l'ambiance afin de passer inaperçu. « **Insufflez** en moi la douceur et la tendresse de l'agneau **qui** me permettront de plaire à tous et de mieux réaliser mes affaires. « **Mais aussi, grands ancêtres ! guerriers farouches ! armez-moi** des griffes du lion et du léopard afin que je puisse déchirer sans pitié et sans quartier **ceux qui** se mettraient en travers de ma route **et qui** chercheraient à faire dévier le cours de mes gains vers une caisse autre que la mienne...²⁴.

Grâce à l'apostrophe, Amadou Hampâté Ba emploie l'une des techniques discursives de l'oralité : le procédé de l'impératif. Celui-ci est centré sur les verbes suivants : venez, soufflez, insufflez et armez, lesquels soulignent une action de la prière et demande d'aide. Comme procédé de l'oralité, l'impératif permet l'emploi du pronom relatif « qui » considéré comme un trait stylistique de l'expression orale dans le roman de Amadou Hampâté Bâ. : « **Ordonne**, tu seras obéi. **Désire**, et tu seras satisfait. Similla Wangrin ! Similla-similla ! »²⁵.

²³ Irmtraud Behr, 1987, « La langue parlée chez Hermann Wunderlich (1858-1916) », *Documentation et recherche en linguistique allemande contemporain - Vincennes*, n° 36-37, 1987, pp. 227-241 p.228

²⁴ Amadou Hampâté Bâ, *op.cit.*, p.230.

²⁵ Amadou Hampâté Bâ, *op.cit.*, p.151.

Une autre modalité, présente dans l'oralité de cet auteur, est le procédé de l'exclamation comptabilisant environ 470 occurrences d'usage dans son roman. On retrouve dans ce roman trois types de la caractérisation exclamative : interjectif « ohé » avec 9 occurrences, l'interjectif « oh » avec 11 occurrences et l'interjectif « o » avec 52 occurrences. Ce dernier, marque, selon *Le Grand Robert de la langue française* (2017), une polysémie de sentiments : la joie, l'admiration, la douleur, la crainte et la colère. *Le Dictionnaire Trésor de la langue française informatisée* (TLFI) montre que l'interjectif « ô suivi d'un syntagme nom désignant une pers. ou une chose ; marque que le locuteur apostrophe, interpelle ou invoque emphatiquement ce qui est désigné par le syntagme qui suit ». Après avoir défini l'interjectif « ô », il est utile d'étudier quelques aspects de l'oralité bâtie sur le procédé du langage expressif. L'interjectif « ohé » suivi d'un nom de personne marque d'un trait de l'oralité et souligne un sentiment de l'humour, comme l'indique cet énoncé : « les goguenards s'écriaient : « Ohé ! **Kountena**, ton ânesse de guitare est fatiguée de ruer. Rentre-la à l'écurie avant qu'elle n'en crève. »²⁶. Outre cela, l'interjectif « oh » est indicateur de l'oralité, lorsqu'il est suivi de l'apostrophe : « Je m'exclamai : "Oh ! Mon commandant ! »²⁷. En dehors de cela, nous voyons que Amadou Hampâté Ba adopte, d'une manière singulière, l'interjectif « ô » suivi des noms de personne dans son roman. À titre d'exemple, nous citons cet énoncé : « Dieli-Madi, le griot de Wangrin, se leva et dit : « O assemblée des nobles ! O assemblée des hommes de caste ! O assemblée des captifs. »²⁸. On identifie une technique de l'oralité avec une double répétition de l'apostrophe centrée sur le nom propre, c'est ce

²⁶ Amadou Hampâté Bâ, *op.cit.*, p.52.

²⁷ Amadou Hampâté Bâ, *op.cit.*, p.35.

²⁸ Amadou Hampâté Bâ, *op.cit.*, p.355.

que souligne cet exemple : « Quinomel appela : « **Tramen ! Tramen !** donne-moi le dossier personnel de M. Wangrin. »²⁹. Aussi la technique expressive de l'oralité porte sur l'interjectif « ô », l'apostrophe, l'apposition et le style proverbial ou une assertion dans l'écriture de Amadou Hampâté Bâ : c'est ce qu'en témoigne cet extrait :

Celui-ci dit : « **O Wangrin !** mon ami ! Quand un homme malpropre au moral et au physique te donne dans l'ombre un coup de pied, il faut lui en donner dix publiquement, sinon le salaud ira dire partout que la nature t'a privé de membres pour répondre³⁰. .

Selon cet exemple, la stylistique de l'oralité a plusieurs procédés discursifs : l'interjectif « ô », l'apostrophe, une apposition permettant d'introduire une assertion ou un proverbe. Elle convoque également une association de trois procédés de style : l'interjectif « ô », l'apostrophe et l'interrogation. Cette phrase illustre ce phénomène du style oral : « Tenin-Belle Bichette sourit de toutes ses belles dents et dit : « O mon frère ! **Pourquoi un si grand écart ?** »³¹. Par conséquent, notre analyse a souligné que l'oralité se caractérise, chez Amadou Hampâté Ba, par des procédés stylistiques de l'impératif, des points d'exclamation et des interjectifs « ô », « oh » et « ohé ».

4-3- De l'apostrophe à la phrase simple et aux pronoms énonciatifs

Nous retrouvons un autre aspect de l'oralité dans le style de Amadou Hampâté Bâ, il s'agit de l'emploi de l'apostrophe qui introduit la succession des phrases simples indépendante et l'usage des pronoms énonciatifs « je »

²⁹ Amadou Hampâté Bâ, *op.cit.*, p.111.

³⁰ Amadou Hampâté Bâ, *op.cit.*, p.40.

³¹ Amadou Hampâté Bâ, *op.cit.*, p.270.

(environ 1064 occurrences) et « tu » (environ 602 occurrences), marqueur de la communication orale. Ces éléments discursifs prouvent que le roman de Amadou Hampâté Bâ fournit aux lecteurs des indices saillants de l'oralité, bien que certains de leur emploi peuvent appartenir à l'écrit. À ce sujet, nous abordons deux aspects de la stylistique de l'oralité chez cet auteur : le procédé de la phrase simple introduite par la technique de l'apostrophe et le procédé de la phrase simple caractérisé par les pronoms énonciatifs « je » et « tu » par les temps du discours, le présent et le futur simple.

Premièrement, la stylistique de l'oralité se caractérise par la technique de l'apostrophe introduisant la phrase simple, construite avec le pronom « je », le discours rapporté et le temps présent. Ce dernier occupe une seconde place en termes des occurrences après les temps narratifs. Cela montre que l'oralité reste présente dans l'écriture romanesque de Amadou Hampâté Ba. En effet, cet extrait suivant permet de souligner que l'apostrophe, la phrase simple, et des variations temporelles (le présent de l'indicatif, le futur simple, le conditionnel et le passé composé) sont des marqueurs de la stylistique de l'oralité chez cet écrivain malien :

Wangrin s'adressa-t-il à Romo Sibedi : « **Mon frère, lui dit-il**, je dois continuer mon voyage. Dans quelques heures, **je quitterai** Yagouwahi pour Goudougoua. « **Je** me dois de te remercier de ta généreuse hospitalité. **Je** ne me suis jamais aussi bien amusé. Je te dois beaucoup de m'avoir fait découvrir cette ville. Jusqu'ici, je considérais comme des plaisantins ceux qui croyaient à l'existence d'un paradis terrestre³².

On retrouve dans cet exemple les procédés de l'oralité : le discours rapporté, l'apostrophe, les marqueurs énonciatifs des interactants (je et te), le présent, le futur simple, le passé composé et le conditionnel. En considérant le pronom « je » comme marqueur de l'oralité et comme un déictique

³² Amadou Hampâté Bâ, *op.cit.*, p.104.

situationnel, nous constatons que le discours littéraire serait vide sans son recours aux ressources discursives et stylistique du langage oral, lequel est le support de la créativité et des innovations sur la langue et de son évolution. Deuxièmement, nous analysons la stylistique de l'oralité par le changement de style, nous remarquons que Amadou Hampâté Bâ abandonne le procédé de l'apostrophe, mais qu'il insère le style oral au moyen de la conversation des personnages. En effet, le pronom énonciatif « tu » aperçu comme représentatif des scènes dialogiques et employées comme anaphore situationnelle du destinataire ou du personnage marque un trait de l'oralité. Dans cette optique, nous servons de l'exemple ci-après pour expliquer le rôle stylistique du pronom énonciatif dans la caractérisation de l'oralité :

Tu repèreras un endroit discret garni de sable fin et net de tout excrément d'homme, de bête ou de bestiole. **Tu attendras** surplace le déclin du soleil. « Au premier chant du coq avant le coucher du soleil, **tu prendras** sept poignées de sable avec la main gauche. Au deuxième chant du coq, **tu en prendras** encore sept poignées avec la main droite. Au troisième chant du coq, **tu mélangeras** les sables dans unealebasse neuve, non utilisée pour quoi que ce fût auparavant ³³.

En abandonnant le procédé de l'apostrophe prise comme marqueur du discours oral, Amadou Hampâté Bâ emploie une autre technique de l'oralité : il s'agit précisément de la phrase simple et du futur simple. Au sujet de la phrase simple, nous voyons clairement que cet auteur malien crée une esthétique du style, du fait que son personnage emploie, dans son message envers son destinataire, cinq phrases simples ou des propositions indépendantes. Outre cela, le futur simple permet de marquer également des techniques discursives de l'oralité. Il apparaît comme un trait indicateur du discours conversationnel. Il offre au style narratif un ancrage de la réalité et

³³ Amadou Hampâté Bâ, *op.cit.*, p.88.

de la vraisemblance sur le déroulement de la communication orale entre le locuteur et le destinataire.

4-4- De l’apostrophe au style familier

L’apostrophe introduit un aspect singulier de l’oralité, celui du style familier, à ce sujet, Jean-Louis Backès tente de montrer que la langue parlée difficile à définir, puisqu’elle peut souligner « langue soutenue, châtiée, ou relâchée, négligée »³⁴. Chez Amadou Hampâté Bâ, l’oralité se construit sur le double procédé de l’apostrophe et du style familier. En effet, le style oral fonctionne dans le bannissement des normes sur le bon usage, parce qu’il est producteur des variétés nouvelles en rupture avec des règles de la syntaxe, de la sémantique et la phonétique et qu’il est le terrain du registre familier de la langue, lequel constitue un trait de l’oralité traduisant une expression de la liberté de Hampâté Bâ. Ainsi, en constatant un tel envahissement des pratiques du style oral sur le terrain du bon usage ou sur celui de la littérature, Helmut Hatzfeld³⁵ pose cette interrogation : « y aura-t-il toujours une sorte de bon usage en français ou est-ce que la langue française entre dans une époque de liberté absolue, moyenâgeuse, prérenaissante, rabelaisienne, américaine, germanique, européenne ? ».

Ce questionnement sur le bon usage, menacé par des innovations naissantes de l’oral, nous conduit à analyser quelques-unes de cette oralité dans le parler du français à travers l’écriture de Amadou Hampâté Bâ. La première caractéristique du style familier, considéré comme trait de l’oralité,

³⁴ Jean-Louis Backès, 2000, « Le fantôme de la langue parlée », Cahiers de l’Association internationale des études françaises, n° 52.p.335.

³⁵ Helmut, Hatzfeld, 1962, « Le Bon usage actuel : langue littéraire et langue parlée », Cahiers de l’Association internationale des Études françaises, n° 14, p.60.

est le triple usage de ces procédés : l’apostrophe, l’article zéro employé avec le substantif et le phénomène des infinitifs sans sujet et verbe conjugué. A ce sujet, l’exemple suivant permet d’élucider un phénomène novateur de l’oralité reproduit dans l’écriture romanesque : « enfin, vers midi seulement, l’interprète s’écria : « Eh ! Moussé Lekkol, commandant dire tu venir entrer dans ventre son bureau. »³⁶. L’expression apostrophique « eh ! Moussé Lekkol » introduit deux phénomènes du registre familier : la suppression des déterminants devant le substantif « commandant » et la construction de la phrase avec le sujet et verbe à l’infinitif comme cet exemple « dire tu venir entrer dans ventre son bureau ». Ce phénomène stylistique justifie ce que Claire Blanche-Benveniste établit sur des traits de l’oralité ou de la langue parlée fonctionnant avec des « hésitations, reprises, corrections, constructions incidentes ou différentes sortes d’inachèvement. »³⁷. Le deuxième symptôme du registre familier, présent dans le roman de Amadou Hampâté Bâ, se constitue par l’interjectif « ah », l’apostrophe ‘Moussé Lekkol », le pronom tonique « toi » et l’infinitif, comme le suggère cet extrait :

Aussi [...] ne put-il s’empêcher de lui dire : « Ah ! Moussé Lekkol, **toi parler** beaucoup beaucoup avec commandant. Mais **toi pas parler** en "forofifon naspa", toi parler le français tout neuf, couleur vin rouge de Bordeaux³⁸.

Par cet exemple, nous apprenons une technique de l’oralité que Amadou Hampâté Bâ reproduit dans son roman : il s’agit du registre familier de la langue propre à un milieu social dans lequel un groupe de personnes ignorent la syntaxe de la phrase française bâtie sur la structure suivante : le sujet, le verbe et le complément. Le dérèglement de la syntaxe fonde un

³⁶ Amadou Hampâté Bâ, *op.cit.*, p.32.

³⁷ Claire Blanche-Benveniste, 1996, « Trois remarques sur l’ordre des mots dans la langue parlée », *Langue française*, n° 111, p.109.

³⁸ Amadou Hampâté Bâ, *op.cit.*, p.32-33.

particularisme du français chez Amadou Hampâté Bâ répondant à l'évolution de la langue grâce aux registres de style. Aussi montre-t-elle que la langue parlée est « déclencheur d'évolution » de la langue et qu'elle se bâtit sur l'incorrect³⁹.

Le troisième phénomène de l'oralité permet d'identifier la variation stylistique entre le style familier et le style courant ou la variation des statuts sociaux au moyen de l'usage de la langue. C'est ce qu'illustre cet exemple : « une fois installé il appela : « **Planton ! - Ma commandant !** répondit Bila Kouttou. - Appelle le nouvel interprète ». Ce phénomène du style familier traduit ce que Georges analyse sur les traits de l'oralité fondée sur une rupture ou discontinuité phrastique⁴⁰.

Conclusion

Notre étude a dégagé un trait langagier de l'oralité chez Amadou Hampâté Bâ. Ainsi, son roman, *L'étrange destin de Wagrin*, contient des matériaux discursifs pour étudier la stylistique de l'oralité. L'élément fondamental de cette oralité porte sur le discours rapporté et la technique de l'apostrophe. Certes notre étude n'a pas focalisé ses analyses sur le discours rapporté comme trait de l'oralité discursive dans l'écriture de Amadou Hampâté Bâ, mais elle a trouvé intéressant d'examiner la macrostructure de la caractérisation apostrophique dans laquelle on y retrouve des procédés conversationnels, la métaphore populaire ou argotique, la phrase périodique dans un contexte de l'oralité, l'injonction, l'exclamation, des phrases simples,

³⁹ Claire Blanche-Benveniste, 1995, « De quelques débats sur le rôle de la langue parlée dans les évolutions diachroniques », *Langue française*, n 107, p.25-26

⁴⁰ Georges, *Le Gentil*, 1912, « Quelques particularités de la langue parlée, d'après le théâtre de M. Jacinto Benavente », *Bulletin Hispanique*, t.14, n°2, p.186.

des pronoms énonciatifs perçus comme marqueur de l'oralité et le réseau abondant du registre familial.

Bibliographie

- Baubeau-Toucheron. (2015). *Grammaire et stylistique*, Paris, Ellipses.
- Backs, Jean-Louis. (2000). « Le fantôme de la langue parlée », Cahiers de l'Association internationale des études françaises, n° 52, pp. 329-347.
- Behr, Irmtraud. (1987). « La langue parlée chez Hermann Wunderlich (1858-1916) », *Documentation et recherche en linguistique allemande contemporain - Vincennes*, n° 36-37, 1987, pp. 227-241 ;
- Blanche-Benveniste, Claire. (1995). « De quelques débats sur le rôle de la langue parlée dans les évolutions diachroniques », *Langue française*, n 107, pp. 25-35 ;
- Blanche-Benveniste, Claire. (1996). « Trois remarques sur l'ordre des mots dans la langue parlée », *Langue française*, n° 111, pp. 109-117.
- Blanche-Benveniste Claire. (1997). « La notion de variation syntaxique dans la langue parlée », *Langue française*, n°115, 1997, pp. 19-29 ;
- Blanche-Benveniste, Claire. (1998). « Langue parlée, genres et parodies », *Repères, recherches en didactique du français langue maternelle*, n°17, 1998, pp. 9-19 ;
- Blanche-Benveniste Claire, Caddeo Sandrine. (2000). « Préliminaires : une étude de l'apposition dans la langue parlée », *Langue française*, n°125, pp. 60-70 ;

-
- Goody, Jack. (2007). « L'oralité et l'écriture », *Communication et langages*, n°154, pp.3-10.
- Denis Delphine, Anne Sancier-Château. (1994). *Grammaire du français*, Paris, Poche.
- Dieng, Samba. (2005). « L'oralité et l'écriture dans l'œuvre littéraire d'Amadou Hampâté Bâ », Amadou Hampâté Bâ. *Mélanges pour le centième de sa naissance*, Paris, Karthala, pp.164-178.
- DETRIE, Catherine. (2007). *De la non-personne la personne : l'apostrophe nominale*, Paris : CNRS Éditions.
- Duplat, André. (1974). « Étude stylistique des apostrophes adresses aux personnages féminins dans les romans de Chrétien de Troyes », *Cahiers de civilisation médiévale*, V.17, n°66, pp. 129-152.
- Gadet Françoise, 2007, *La variation sociale en français*, Paris, Ophrys.
- Hatzfeld Helmut. (1962). « Le Bon usage actuel : langue littéraire et langue parlée », in *Cahiers de l'Association internationale des Études françaises*, n° 14, pp. 39-61 ;
- Le Gentil, Georges. (1912). « Quelques particularités de la langue parlée, d'après le théâtre de M. Jacinto Benavente », *Bulletin Hispanique*, t.14, n°2, pp. 174-193 ;
- Marouzeau Jule. (1955). *Notre langue. Enquêtes et récréations philologiques*, Paris, Librairie Delagrave.
- Magri-Mourgues, Véronique. (2011). « La parataxe asyndétique dans les contes de La Maison Tellier de Maupassant », consulté le 02/2021 sur <https://hal.archives-ouvertes.fr>
- Monte Michèle. (2008). « Usages littéraires de l'apostrophe : fonctions textuelles et pragmatiques et spécificités génériques », in *Congrès Mondial de Linguistique Française- CMLF'08*, pp.
- Gauvin, L. , (1974), « Littérature et langue parlé au Québec »,in *Études françaises*, n°10, 80 – 119.
- N'Da, Pierre. (2005). « L'Étrange destin de Wagrin, un étrange roman du texte débridé ou pacthwork littéraire »,in

- Amadou Hampâté Bâ. Mélanges pour le centième de sa naissance*, Paris, Karthala, pp.191-208.
- Pellissier, Georges. (1912). « Langue écrite et langue parlée », in *La revue pédagogique*, t. 61, pp. 541-548.
- Perret, Delphine. (1970). « Les appellatif », *Langages*, n°17, pp. 112-118.
- Perrot, Claude-Hélène. (2005). « Le passage de l'oral à l'écrit », in *Amadou Hampâté Bâ. Mélanges pour le centième de sa naissance*, Paris, Karthala, pp.179-184.
- Ricalens-Pourchot, Nicole, (2016), *Dictionnaire des figures de style*, Paris, Armand, 2016,
- Riffaterre, Michael. (1969). « La métaphore filée dans la poésie surréaliste », in *Langue française*, n°3, pp. 46-60.
- Siouffi, Gilles, Raemdonck Dan Van. (1999). *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Paris, Bréal.
- Zumthor, Paul. (2008). « Oralité », in *Intermédiarité*, n°12, pp.169- 202.